



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<https://www.economiedistributive.fr/Y-a-t-il-un-pilote-dans-l-avion>

Lectures

Y-a-t'il un pilote dans l'avion ?

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1988 à 1997 - Année 1988 - N° 868 - juin 1988 -

Date de mise en ligne : mercredi 15 juillet 2009

Date de parution : juin 1988

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Même dans une revue scientifique telle que "Science et Vie" il est possible de découvrir des journalistes que ne renierait pas la Grande Revue. Tout au moins cet article de Gerald Messadié paru dans cette revue de mars 1988 et dont nous extrayons quelques paragraphes significatifs.

"Ce ne sont jamais les livres dont on parle qu'il faut lire. Ainsi la grande presse n'a pas rendu l'hommage qu'il faudrait à l'ouvrage de premier plan et de brûlante actualité, l'Ecrivain public et l'Ordinateur. Ecrit par MM. Jacques Salomon, Professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers et André Lebeau, Directeur de notre Musée et docteur es-Sciences...".

"Le thème en est le suivant : en gros cessons donc de réciter la ritournelle de la Science et de la Technique au service du développement... et plus loin... "L'injection de technologie de pointe dans les mieux dotés en matière grise d'entre ces pays (pays à technologie avancée) comme le Brésil, aboutit à la création d'industries de niveau international, comme l'industrie aéronautique brésilienne. Hélas les bienfaits économiques de ces injections ne bénéficient qu'à un petit nombre d'individus...".

"Le Brésil compte 80 % de laissés pour compte. Les bénéfices de ses industries ne vont qu'à l'Etat... et cet Etat ne semble guère s'en porter mieux, car il a amassé ces dernières années, comme chacun sait, une dette internationale supérieure à 100 milliards de dollars... Les schémas (lesquels) des pays développés ne sont pas valables pour ceux qui sont en voie de développement. Pourquoi ?...

"Voilà prais d'un siècle, en effet, que l'on entretient l'illusion que la science et la technique doivent forcément mener à un avenir meilleur pour un nombre toujours croissant de gens... A l'heure actuelle, 41 % de la population américaine répondent à la définition officielle de la pauvreté et 9 % de ces 41 % sont des gens qui ne mangent pas à leur faim, cependant que le taux de mortalité infantile en Amérique est au niveau des moins développés parmi les sous-développés".

"L'automatisation, puis la robotisation qui sont indéniablement des progrès techniques, entraînent un chômage croissant".

Et encore mieux : "Est-ce bien d'ailleurs au mieux-être des nations que s'attache la recherche ? Ce n'est pas sûr, ce serait même le contraire : aux USA et en Grande-Bretagne, la moitié des fonds publics sont consacrés à la défense et les proportions des budgets militaires sont à peine inférieurs en France et en Suède. Or on a vu ce qu'un tel déséquilibre a coûté aux USA qui ont contracté la plus grosse dette publique du monde, 2.500 milliards de dollars, qu'ils n'auront fini de rembourser qu'à la fin du 21e siècle...".

"On ne sait à qui il faut conseiller la lecture (de cet ouvrage). Si c'est aux Enarques... C'est un ouvrage qui, en effet, dérange les bavards et les catéchistes de l'économiste...".

Domage que ce Messadié n'ait pas encore compris pourquoi les États utilisent tant d'énergie pour fabriquer des engins de mort, leur seule voie pour maintenir le capitalisme.